

Les séquelles d'Abdelkader suite à ces violences policières - Transcription

Sans m'en rendre compte, j'essayais de passer vite à autre chose. Ça veut dire que devant le psychologue je disais que c'était du passé, que maintenant j'ai porté plainte, je vais essayer les choses avec la loi, que personnellement ça allait, tout ça... Moi je le pensais vraiment sur le coup. Mais c'est en prenant de la maturité au fil des années que je me rends compte qu'en fait je me mentais à moi-même sur le coup et que.... et que voilà, 'fin, c'était dur à supporter. Je dirais dans les deux premières années, je me mentais à moi-même en me disant que c'était du passé mais sans... sans capter qu'en fait... ça m'infligeait de gros dégâts mais sans le remarquer quoi. Physiquement, bah ouais, beaucoup déjà. Parce qu'ils m'ont déplacé toutes les dents. D'ailleurs en me déplaçant les dents bah je subissais des moqueries à l'école. Du coup ça, ça a rajouté une couche sur la douleur mentale, 'fin... ouais voilà. C'était... c'était dur à ... C'était dur supporter. J'irais pas jusqu'à dire que je me suis fait harcelé parce que ça serait mentir mais... mais en gros, il y a quand même eu des fois où on se moquait un peu de mon physique et ça me touchait. Mentalement aussi... J'allais jusqu'à en faire des cauchemars la nuit. J'avais développé des réflexes, que... En gros, j'essayais d'éviter tout conflit avec la police. Je les croisais sur un trottoir, je changeais de trottoir. Je les voyais au loin, je prenais une autre direction... En gros, c'était un traumatisme.